Syrie : Assad au taf



La démocratie : "*C’est un moyen pour améliorer le pays,*

pour y introduire des libertés. C’est un moyen juridique et institutionnel. Nous avançons sur ce chemin d’une manière étudiée, pas pressée".

Bachar el-Assad, président de la Syrie, ne risque pas de choquer grand’ monde sur le coup. Pas pressée non plus, la Syrie, de reconnaître l’État d’Israël bien que des négociations soient actuellement en cours, via la Turquie.

Et puis notre petit chef de l’État lui a remis une lettre adressée au soldat israélien **Gilad Shalit** par son père, ce soldat enlevé en 2006 à Gaza par un groupe affilié au *Hamas*. **Assad** a promis de se débrouiller pour remettre la lettre à qui de droit.

Il n’y a pas qu’en France que le Président est débordé !

© GED Ω - 05/09 2008

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.